



LE COMPTE À REBOURS EST COMMENCÉ



# Les équipes nationales de hockey du Canada *se préparent* pour Vancouver

par Kristen Odland

Il existe des objectifs moraux, quoique différents, pour les équipes nationales de hockey masculin, féminin et sur luge en vue des Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver. Et l'un des plus grands défis des trois formations sera de répondre aux attentes du pays tout entier en sol canadien. Mais le goût de relever le défi est quelque chose que les trois équipes ont en commun.

« Il y a deux façons d'aborder la situation », raisonne Mike Babcock, e.p.a., entraîneur-chef de l'équipe olympique masculine. « Il va y avoir de la pression, cela ne fait aucun doute. Mais je pense que la pression sera une bonne chose et, évidemment, qu'elle nous motivera à jouer de notre mieux. L'autre chose, à laquelle je crois fermement, c'est que la connaissance permet de vaincre la peur. »

« Il y a plus de 33 millions de personnes au Canada », poursuit-il. « C'est le nombre de personnes qui vont regarder les matchs. Nous savons qu'il y aura beaucoup de gens pour nous appuyer et nous encourager en route vers la victoire. Nous voulons performer et jouer comme si c'était le cas... le hockey à lui seul, les équipes masculine, féminine et sur luge – devrait former un groupe qu'il sera très excitant de côtoyer. »

Jeff Snyder, entraîneur-chef de l'équipe de hockey sur luge, prépare son équipe à affronter plusieurs distractions. Puisque les Jeux paralympiques auront aussi lieu à Vancouver, l'équipe attirera des foules et une attention médiatique encore plus grandes qu'à la normale alors que le Canada tentera de défendre sa médaille d'or de 2006.

« Bob Nicholson (président et chef de la direction de Hockey Canada) a mis les choses au clair », dit Snyder. « Il veut trois



« La pression sera une bonne chose et, évidemment, elle nous motivera à jouer de notre mieux. »

Mike Babcock, e.p.a.

médailles d'or, une des hommes, une des femmes et une de notre équipe. Nous sentons une certaine pression à cause de ça, mais je pense que c'est une bonne chose. »

« Nous savons que le Canada est un grand pays de hockey », ajoute-t-il. « Nous aurons l'appui des partisans et ça va être bruyant dans l'arène. Nous allons devoir composer avec ça aussi, car nous ne jouons pas toujours devant des foules importantes et ce sera différent pour nous. »

Le camp d'orientation de quatre jours à Calgary en août à donner le ton et posé les assises pour l'équipe masculine. Bien que les 46 joueurs invités au camp soient retournés à leur club respectif de la Ligue nationale de hockey, les dirigeants de l'équipe canadienne – y compris le directeur administratif Steve Yzerman, le premier vice-président des activités hockey de Hockey Canada, Johnny Miskey, et les directeurs associés Doug Armstrong, Ken Holland et Kevin Lowe — les surveilleront de près jusqu'à ce qu'ils choisissent l'équipe qui doit être parachevée d'ici le 22 décembre.

« Je ne pense pas qu'ils ont rendu la tâche facile à qui que ce soit pendant (le camp d'orientation) et ça, je peux vous l'affirmer », dit Babcock dont l'équipe canadienne tentera de rétablir son blason après une septième place aux Olympiques de Turin en 2006. « Évidemment, pour connaître du succès nous allons devoir nous fier à notre profondeur. Alors, ce sera très important de prendre les bonnes décisions pour tous les postes de l'équipe. Ce sera un processus continu. »

La prochaine fois que l'équipe canadienne se réunira sera le 15 février pour sa seule séance d'entraînement avant le tournoi olympique.



« Nous voulons des personnes qui peuvent performer tous les jours, indépendamment de la situation dans laquelle elles se trouvent. »

Melody Davidson, e.p.a.



« Nous allons affronter des adversaires de taille en la Norvège et les États-Unis, nos deux adversaires les plus coriaces, mais nous croyons que si nous jouons bien, nous avons une bonne chance de gagner. »

Jeff Snyder

« La vraie évaluation est fondée sur l'ensemble de leur travail », explique Babcock. « Ce qu'ils ont fait lors des éliminatoires pour la coupe Stanley, ce qu'ils ont fait aux championnats mondiaux et ce qu'ils vont faire au cours des trois prochains mois. »

« Nous sommes toujours en train d'évaluer des joueurs de toute façon. Nous allons simplement surveiller certains gars avec un peu plus d'intérêt. »

L'équipe nationale féminine canadienne fonctionne différemment. Dans le cadre de sa centralisation à Calgary, l'équipe a entrepris un calendrier de 61 matchs pour se préparer aux Olympiques. Ces matchs comprennent la Coupe Hockey Canada à Vancouver au début de septembre où l'équipe a remporté l'argent, la Coupe des 4 nations au début de novembre et plusieurs matchs contre des équipes masculines midgets AAA de l'Alberta.

À l'heure actuelle, l'équipe compte 26 joueuses, mais seules 21 seront choisies pour prendre part aux Jeux en février. L'entraîneur-chef, Melody Davidson, e.p.a., refuse cependant de dire quand elle dévoilera les 21 joueuses choisies.

« Quand nous serons prêts à le faire, nous le ferons », dit-elle. « Nous y allons un jour à la fois. À un moment donné, il sera évident que certaines joueuses ne sont pas prêtes à jouer ou nous allons aller de l'avant sans certaines personnes; le moment venu, nous prendrons les décisions qui s'imposent. Mais nous n'avons aucun échancier à cet égard. »

« Nous voulons nous assurer que toutes ont l'occasion de montrer ce dont elles sont capables. »

Bien qu'il existe certaines dates limites – par exemple, l'équipe entreprend la défense de sa médaille d'or olympique de 2006 le 13 février lors de son premier affrontement contre

la Slovaquie à Vancouver –, Davidson sait que le groupe ressent une pression tous les jours.

« Nous devons créer un milieu ici où les gens peuvent jouer », ajoute-t-elle. « Nous ne voulons pas que les joueuses se disent : "Quand je ferai partie de l'équipe, je vais performer." Nous voulons des personnes qui peuvent performer tous les jours, indépendamment de la situation dans laquelle elles se trouvent. »

Quant à l'équipe nationale sur luge, 29 joueurs ont assisté au camp de sélection de l'équipe en août à l'issue duquel la formation a été réduite à 18. Mais d'ici le début de janvier, Snyder prévoit diminuer ce nombre à 15. Ce sera alors ce groupe qui représentera le Canada aux Jeux paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.

Les premiers joueurs ont été retranchés après le camp de sélection à Milton, Ontario. Par la suite, la formation de 18 joueurs a affronté les États-Unis dans une série de deux matchs à Toronto, série que les équipes se sont partagée.

Snyder poursuivra ses évaluations lors d'une autre série de deux matchs contre les Américains à Rochester en octobre puis à Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, dans le cadre du Défi mondial de hockey sur luge 2009 du 17 au 21 novembre.

À ce tournoi, le Canada affrontera les États-Unis, la Norvège et le Japon – les quatre meilleures équipes du monde.

« Ce sera un bon test pour nous », dit Snyder. « Nous avons confiance en notre équipe. Nous allons affronter des adversaires de taille en la Norvège et les États-Unis, nos deux adversaires les plus coriaces, mais nous croyons que si nous jouons bien, nous avons une bonne chance de gagner (aux Jeux paralympiques). »